

De la collégiale au... stade Furiani

Pari tenu pour les chanteurs corses de Cirnese ! Samedi soir, ces Bastiais ont réussi le petit exploit de transformer la si paisible collégiale Saint-Thiebaut, en vibrante annexe du... stade Furiani !

« **BON, ÇA NE FAIT** que deux jours qu'on est parti, mais on a déjà le mal du pays. Pour nous guérir, vous allez chanter avec nous, allez ! », lance Fred Santucci, le leader de Cir-

nese. Quelques instants plus tard, plus de 400 personnes, debouts, reprennent *Forza Bastia*, le chant du Sporting. Les chanteurs, eux ne chantent plus ! Ils filment le public avec leur téléphone ! Un instant totalement surréaliste. Pour un peu, on imaginait même Saint-Thiebaut, du haut de sa statue, la Bandera en main.

Autant dire que ce concert de chants polyphoniques corses, organisé samedi soir par la



Plus de 400 personnes ont assisté au concert, certains avec la Bandera.



Polyphonies sous le regard de Saint-Thiebaut. PHOTOS DNA

Fondation pour la collégiale de Thann, restera comme un joli moment de convivialité, une belle rencontre entre la culture, la langue corse et la vallée de la Thur. Ce fut en fait un voyage de plus d'une heure et demi sur l'île de Beauté.

Voyage dans l'île de Beauté

Un voyage historique dans sa culture, avec quelques-unes de ces Paghjella, ces chants religieux de bergers. Un voyage politique aussi parfois dans les problèmes actuels de la Corse. À l'image de cette triste chanson, *L'Esiliatu*, l'exilé, qui raconte combien doivent quitter leur terre natale pour partir travailler sur le continent. C'était d'ailleurs le cas d'un des spectateurs qui est venu à la rencontre du

groupe en fin de concert, pour dire combien il se reconnaissait dans cette composition. Un voyage linguistique aussi, à travers cette langue parlée par 90 000 personnes et pour laquelle Cirnese se demande *Chi sera Dumane ?* que sera demain ? En espérant « une prise de conscience politique pour des lendemains meilleurs ».

De retour à Thann...

Un joli moment de partage donc qui pourrait bien se renouveler. car quand Édouard Heinrich, le président de la Fondation, a demandé au public « si par hasard cela vous plairait de les revoir à Thann », la réponse a été assez claire : de significatifs et nourris applaudissements. « Bis bald » donc, Cirnese ! ■